



JEUDI 26 AVRIL

Déroute politique

23h30 FRANCE 3

Benoît Hamon, fractures de campagne

Documentaire de Hugues Nancy et Grégoire de Calignon (2018). 55 min.

Et si le moment était venu de tout lâcher ? De définitivement tirer un trait sur la politique après trente années de militantisme au sein du Parti socialiste ? Cette hypothèse, Benoît Hamon l'envisage très sérieusement quand, au soir du premier tour de l'élection présidentielle, il découvre son score calamiteux (6,32%). « *Cela m'a traversé l'esprit qu'il fallait que j'arrête* », avoue-t-il sans détour, face caméra, au documentariste Hugues Nancy. Quelques semaines plus tard, l'ex-frondeur choisira finalement de revenir dans le jeu en créant son mouvement, Génération.s. Pour les besoins de son film, « *Fractures de campagne* », Hugues Nancy, un proche de Benoît Hamon – ils ont tous deux été présidents du Mouvement des Jeunes Socialistes –, a eu



s'y prêter ». Fatigué et mal préparé, il confesse aussi être passé complètement à côté du débat télé à cinq. « *Mon esprit a, par moments, vagabondé* », dit-il. On mesure, ensuite, à quel point Benoît Hamon a été isolé et lâché par la majorité des barons de Solférino. Sans jamais trouver la parade pour rebondir. « *Le PS me fait dix fois pire qu'à Ségolène* », confie-t-il, lors d'une conversation saisie dans les locaux de France-Inter, aux journalistes Patrick Cohen et Thomas Legrand.

accès aux coulisses de la campagne du chantre du revenu universel, et assisté à l'effondrement spectaculaire de celui qui était sorti vainqueur de la primaire de la gauche. Résultat : ce 55 minutes proposé ce jeudi par France 3 est intéressant à double titre. D'abord, Benoît Hamon s'y livre à un exercice toujours périlleux : le mea culpa. Il revient, entre autres, sur son début de campagne « *raté* », sur les interminables négociations avec le gouvernement (« *Cette comédie-là, on n'aurait pas dû*

Alexandre Le Drollec



P

70

NOTRE AVIS

•3 DOCUMENTAIRE / 23.30

Benoît Hamon, fractures de campagne

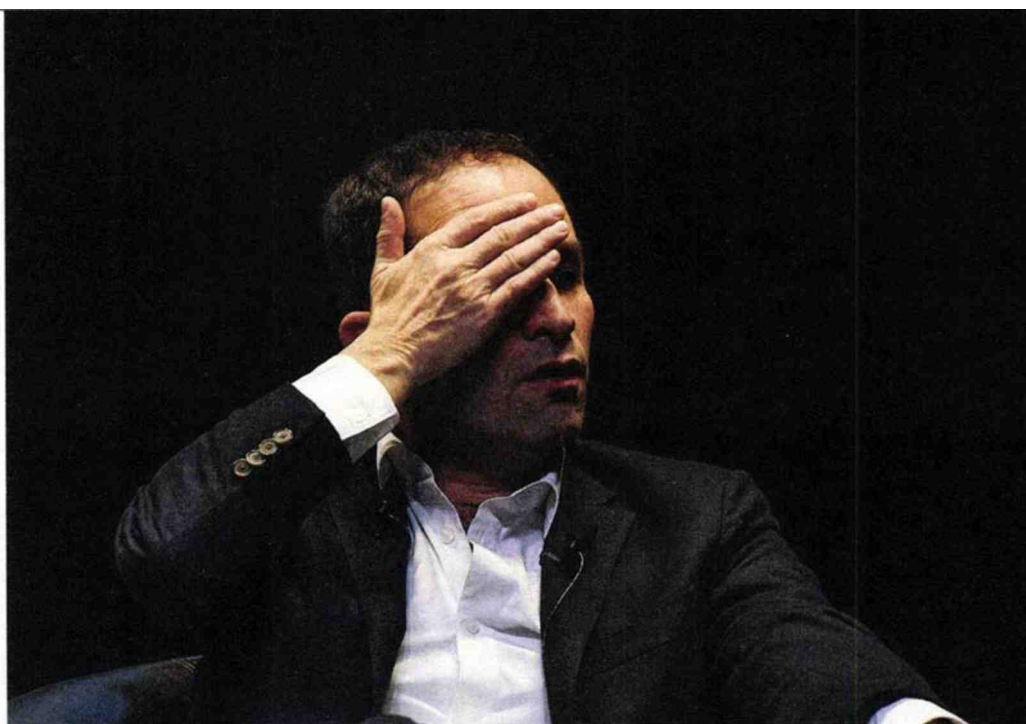
Dès le début, le ton du documentaire est donné : il ne s'agit pas de revisiter une à une les étapes de la campagne présidentielle, mais plutôt de mesurer la perception de Benoît Hamon (*photo*) lui-même sur ce qui provoqua « l'effondrement », ce printemps 2017. On découvre la réaction de l'ex-candidat face à son score, et son errance dans les couloirs de son QG, le soir du 23 avril, accompagnée des commentaires de ce dernier sur les images, après un recul de quelques mois. Il en sera ainsi durant 55 minutes. Benoît Hamon tente d'apporter un éclairage sur



les motifs de l'échec, externes mais aussi inhérents à sa stratégie politique. Difficulté à démarrer sa campagne, mise en cause du traitement médiatique de son message ou encore « sabotage » de sa candidature par ses anciens alliés du parti socialiste : autant d'arguments exposés ici, à la lumière d'archives vidéo de la campagne. Benoît Hamon revient

également sur les raisons de la victoire d'Emmanuel Macron, conscient que lui-même ne gagnerait pas à quelques jours des résultats. Les choix du réalisateur, couplés aux ressentis du président du parti Génération-s, donnent à voir les rouages d'une présidentielle instable, « polluée par l'argent et les affaires ». S'y esquisse rapidement la personnalité de Benoît Hamon, dans sa « grande tristesse » mais aussi sa volonté, à l'avenir, de « ne rien lâcher sur le fond des grandes transitions ». Reste à comprendre l'objectif intrinsèque du film, qui donne l'impression d'hésiter entre le portrait, un bilan... et la confirmation d'un retour. **O. P.**

Notre avis : 🍷🍷



23.30 **France 3** Documentaire

Benoît Hamon, fractures de campagne

Documentaire d'Hugues Nancy et Grégoire de Calignon. Réalisation : H. Nancy (France, 2018)

55 mn. Inédit.

Sa voix s'est jointe à la mobilisation sociale qui secoue la France. Soutenu par son mouvement Génération.s, créé au lendemain de sa débâcle à la dernière élection présidentielle, Benoît Hamon tente ainsi, sans doute, de peser dans l'opposition au gouvernement. Y parviendra-t-il ? Telle est l'interrogation que soulève ce documentaire. Le film revient sur les grandes étapes de la campagne menée par l'ex-candidat socialiste, afin de décrypter les ressorts l'ayant conduit au faible score de 6,35 % des voix. Le procédé narratif croise le regard plutôt bienveillant du réalisateur Hugues Nancy et un exercice d'autocritique de Benoît Hamon. *Fractures de campagne* insiste sur l'isolement politique de celui qui sort pourtant victorieux de la primaire de la Belle Alliance populaire, en janvier 2017, avant de se fracasser trois mois plus tard. Cet échec était-il évitable ?

Pour Benoît Hamon, les raisons de la débâcle tiennent au « *très mauvais état de la social-démocratie incarnée par le Parti socialiste* » et à la succession de trahisons des cadres du parti. Le réalisateur retient, quant à lui, une entrée en campagne ratée, « *émaillée de ses relations difficiles à d'autres (le gouvernement, le PS, les Verts, Mélenchon...)* plutôt que sur ses propositions ». Autant d'éléments observés lors de cette échéance. Le doc apporte donc peu de choses nouvelles de ce point de vue. En revanche, il prend toute sa saveur lorsque Benoît Hamon évoque ses états d'âme : l'envie de tout arrêter, sa piètre estime de ses anciens camarades du PS, et son envie de revanche. — **Raoul Mbog**

L'échec,
un bon début ?



TÉLÉVISION

NOTRE SÉLECTION...

BENOÎT HAMON, FRACTURES DE CAMPAGNE. DOC. **France 3.** Jeudi 26 avril. 23h30.

Le récit d'un échec, sans débat ni analyse

Devant la caméra d'Hugues Nancy, l'ancien candidat socialiste à la dernière présidentielle, Benoît Hamon, revient sur les étapes décisives de sa campagne, qui s'est achevée par un échec cuisant, puisqu'il est arrivé en cinquième position. L'intéressé reconnaît des « erreurs », comme celle d'avoir passé « trop de temps » à donner des gages au gouvernement, alors que ses principaux ténors s'étaient ralliés à Emmanuel Macron. Benoît Hamon admet aussi que son programme ne permettait pas suffisamment aux citoyennes et aux citoyens de

percevoir les améliorations que sa mise en œuvre était censée apporter à leur vie quotidienne. En revanche, l'ex-candidat n'effectue aucune remise en question sur le fond, en particulier au sujet de sa proposition phare d'un « revenu d'existence », qu'il continue de présenter comme allant de soi, alors qu'elle est loin de faire l'unanimité dans la gauche combative. Manifestement, le réalisateur n'a pas beaucoup porté la contradiction. Un documentaire politique décevant, sauf peut-être pour les partisans de Benoît Hamon.

L. E.

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

PROD